



RIVERAINS MITIGÉS > P.7

La nouvelle place de la Paix déçoit les Éverois



250 € L'APPAREIL > P.5

Phone-shops taxés et limités à Schaerbeek

BRUXELLES-VILLE > P.5

Seconde vie pour les entrepôts Sarma

GRÈVE ET MOBILITÉ > P.4

Des anges gardiens aux carrefours bruxellois

IDÉE ORIGINALE AU COLLÈGE SAINT-HUBERT > P.2 ET 3

Grève: des papys profs à Auderghem

V.FROMONT/W. ROCHER



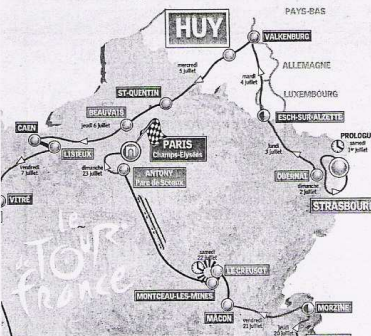
Les enseignants de cette école veulent manifester à leur manière leur opposition à la réforme des fins de carrière: dix seniors les remplaceront pendant une partie de la journée

CYCLISME > S. 1, 13 ET 16

La carte du Tour de France 2006

DANS CE JOURNAL

La Wallonie traversée les 4 et 5 juillet



EXCUSES À NOS LECTEURS

En raison d'un grave problème technique, votre journal n'a pu être distribué correctement partout hier. Nous en sommes désolés.

Les abonnements seront bien évidemment prolongés d'un jour



CE SOIR, 20H30, LE 300^e MATCH D'YVES VANDERHAEGHE > S.4

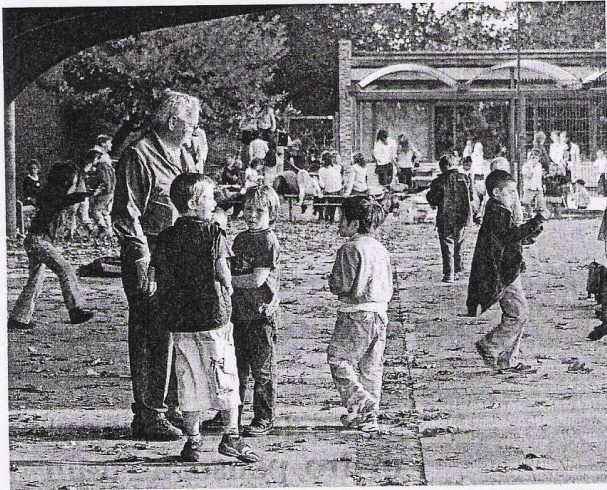
Anderlecht en grand danger à Lokeren

PHOTONEWS

12 > SI LA PRIORITÉ SYNDICALE EST À LA MANIF, DES PIQUETS NE SONT PAS EXCLUS

13 > LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR INVITE LES BOURGMESTRES À LA FERMÉTÉ

14 > PAS DE GRÈVE AU COLLÈGE ST-HUBERT, MAIS DES RETRAITÉS EN CLASSE...



Au collège St Hubert d'Auderghem, des profs à la retraite prendront ce matin la place des instituteurs. (C.V. FROMONT)

INITIATIVE ORIGINALE À AUDERGHEM

Des retraités à la place des profs!

Sur le coup de 8h30, en rentrant en classe, le petit Vincent sera surpris de voir sa jolie institutrice Sophie, transformée en un homme plus âgé. Les enseignants du collège Saint-Hubert ont choisi de manifester leur opposition à la réforme des fins de carrière à leur manière. Ici, les retraités ont décidé de reprendre le travail pour une petite partie de la journée.

À la demande des enseignants, dix seniors ont accepté de jouer aux professeurs, afin de se confronter aux difficultés du métier. "On ne voulait pas faire de grève, cela aurait pénalisé les enfants; on a voulu marquer le coup à l'école" nous confie Sophie. Affichant 23 bougies et 2 ans de carrière, Sophie rejoindra ses "bouchous" dans la classe et écoutera attentivement

les leçons de Bertrand, 67 printemps et 39 ans d'expérience dans l'enseignement. Programme du cours: remise du bulletin, un exercice auquel Bertrand ne s'est plus adonné depuis 8 ans. Une façon de mettre une gomme rouge sur le plan de réforme des carrières du gouvernement. "Moi je suis un cas spécial; mes dernières années étaient les plus belles. L'expérience permet de donner cours avec plus de sérénité. Par contre, à 50 ans, beaucoup de mes collègues en avaient ras-le-bol. L'enseignement est un travail qui demande cent pourcent d'attention, c'est très difficile après un certain âge".

Les parents partagés

Philippe Meinguet, directeur de l'établissement scolaire, soutient totalement l'action de ses ensei-

gnants: "À 55 ans, il faut vivre son rôle de grand-parent, et c'est important pour certains enfants. Quand les parents ne sont pas là, ce sont les grands-parents qui viennent les chercher à l'école".

Du côté des parents l'avis est mitigé. "Certains d'entre eux pensent que notre initiative dénigre les personnes âgées" explique Sophie; d'autres jugent qu'il s'agit d'une très bonne initiative qui rapproche enfants et grand-parents.

La petite Aline a déjà promis qu'elle va montrer au pays qu'elle ne fait pas n'importe quoi en classe! Elysaëth "va essayer de ne pas trop parler" et en profite pour faire savoir qu'elle a "trop de devoirs". À sa manière, le Collège Saint-Hubert a créé son propre contrat d'accord inter-générationnel. ■■

T.D. et A.J.

SUR LE TRAJET DE LA MANIF

Vendredi difficile pour les magasins

Les commerces situés sur le trajet de la manifestation resteront pour la plupart ouverts ce vendredi de grève. Trois cas de figure ont cependant été recueillis auprès des commerçants du boulevard Anspach.

Premièrement, ceux qui restent ouverts quoi qu'il advienne; ceux-ci sont parfois des indépendants qui ne se sentent pas concernés par les événements mais, le plus souvent, il s'agit de maillons d'une chaîne de magasins à qui la direction ne donne guère le choix. Dans cette catégorie, on retrouve beaucoup de fast-food et de traiteurs, comme le "Crock'in" et le "Quick", qui, d'un autre côté, ont tout intérêt à rester ouverts alors que 70.000 personnes s'apprêtent à passer devant chez eux du-

rant l'heure du midi... Deuxième cas: les commerçants qui ouvrent mais qui n'hésiteront pas à fermer leurs portes si un problème se profile à l'horizon. Cela ne dérangerait pas certains établissements comme la "Cristallerie Anspach", qui peut toujours travailler à l'intérieur, portes fermées.

Accès difficile

Un autre problème se pose pour les commerçants qui ont a priori choisi d'ouvrir: celui d'arriver jusqu'au magasin, comme l'explique la gérante de "Ici Paris XL", pas sûre du tout d'arriver jusqu'à son travail. En effet, le quartier sera difficile d'accès, beaucoup de rues seront bloquées.

Troisième possibilité: fermer toute la journée. C'est l'option qu'a



Certains fermeront carrément.

choisie la gérante d'"Armel", un magasin de chaussure près de la Bourse. À deux pas de là, l'"AD Delhaize" fermera aussi ses portes toute la journée, comme la plupart des supermarchés Delhaize du pays. ■■

ERIC DE RAEDENAEKER

LE COÛT D'UNE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE

40€ la veste syndicale, 0,15€ l'assurance

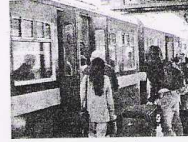
De 70.000 à 100.000 manifestants sont attendus à Bruxelles, selon les... espoirs des syndicats. Ce qui est certain, c'est que la grève aura un coût pour les organisations syndicales. Un coût important, qui sera évidemment proportionnel au succès rencontré par les actions du jour. Aperçu.

> Indemnités de grève
25€ par personne syndiquée en arrêt de travail. Qu'elle se rende ou non à la manifestation. Cette indemnisation, brute, est soustraite à hauteur de 8,5% des cotisations syndicales payées par les affiliés.

> Cars affrétés
300€ pour un car d'environ 50 personnes, soit 6€ par personne. Les syndicats attendent aux alentours de 800 cars dans lesquels prendront place 40.000 personnes.

> Assurance
Chaque manifestant est assuré à hauteur de 0,15€.

> Vêtements
Les vêtements porteront le logo des trois grands syndicats (FGTB, CSC, CGSLB). Ils sont financés par les associations de travailleurs, le coût total étant divisé par trois. Les habits seront tous, à l'exception des vareuses en plastique, récupérés à la fin de la manifesta-



Offre de trains renforcée. (C.V.)

tion. La veste d'hiver à 40€ doit être payée par le particulier.

> Podium

Un podium et deux écrans géants seront installés à l'arrivée du cortège. Coût total 5.000€.

> Trains

Les syndicats payeront le trajet de leurs affiliés au prix "événement", prix qui varie de 6 à 8€ selon que le trajet soit inférieur ou supérieur à 60 km. Les syndicats ont obtenu de la SNCB qu'une poignée de trains exceptionnels complètent l'offre ferroviaire habituelle. Ces trains supplémentaires relieront Bruxelles à Eupen, Charleroi, Arlon et Mons, avec arrêts en gares intermédiaires. La SNCB renforcera dans le même temps la composition de certains trains "classiques". ■■

T.D.

enquête

TRAVAILLER PLUS LONGTEMPS: ET LA SANTÉ?

Travailler plus longtemps... Mais s'est-on demandé si médicalement parlant, c'était faisable? C'est la question à laquelle a voulu répondre "Médecine pour le peuple" (MPLP), un groupement de maisons médicales dans le sillage du PTB. Sur base des données de 17.000 de leurs patients, les médecins de MPLP ont plus précisément isolé les statistiques de santé des 50-55 ans:

Il apparaît que dans cette tranche d'âge, 65% des gens souffrent d'une maladie chronique, voire de deux pour plus d'un tiers et même trois pour 18%. Des pathologies souvent de longue durée, qui "pourraient avoir un impact

sur la capacité du patient à effectuer son travail d'une manière humainement et médicalement raisonnable", souligne MPLP. Près de la moitié des personnes sont victimes de maladies liées aux muscles et au squelette, et 16% souffrent de troubles mentaux ou du comportement. Suivent les maladies circulatoires (11%), hormonales et métaboliques (10,5%) et respiratoires (9%). Les auteurs de l'enquête soulignent le danger de pression accrue sur le travailleur plus âgé, et donc sur sa santé, s'il doit rester dans le circuit du travail. Travail souvent précaire, où les risques sont encore plus grands. (C.V.)

EN ALLEMAGNE

Vers la pension à ... 67 ans?

Nos voisins allemands s'orientent vers un recul de l'âge légal de départ en retraite. Les conservateurs et les sociaux-démocrates se sont mis d'accord sur le principe d'un allongement de la vie active, a-t-on appris mercredi d'une source proche des négociations de coalition.

L'hypothèse qui se dessine serait d'obliger, d'ici 2035, les Allemands à attendre 67 ans pour obtenir une retraite à taux plein, contre 65 ans aujourd'hui, selon

la source. D'après les discussions en cours, l'allongement de l'âge de départ serait progressif, à raison d'un mois par an à compter de 2011. La retraite à 67 ans ne serait que le premier élément d'un paquet de mesures destinées à soulager les caisses d'assurance-retraite, menacées par le vieillissement de la population consécutif à l'allongement de l'espérance de vie et à la baisse du taux de natalité. ■■